



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

V La vie de saint Edoüard Confesseur, Roy d'Anglet.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

estre voyant ce dont ce saint homme est venu à bout du sié; Car encore qu'à la verité sa vie soit plus admirable qu'imitable, en ce qu'elle surpasse de beaucoup la portee de nostre nature, & l'usage ordinaire des hommes: neâtmoins nostre Seigneur l'a voulu planter en son Eglise, cōme vn pourtrait de parfaite sainteté, afin que ceux qui lirōt les extraordinaires exemples de sa vie plus qu'humaine, admirent la puissance diuine qui luy donna la force de viure, comme il fit: & qu'ils ne se défient point tant de leur fragilité qu'ils reculent en arriere, abandonnans l'estude de la vertu, ains qu'estans encouragez par cēt exemple, seconfians au mesme Seigneur, auquel ils esperent, s'il n'y a de leur faute, qu'il leur donnera tout le confort & ayde, dont ils auront besoin pour combattre & fuimonter les difficultez de leur propre estat & condition, & apres cela la couronne & recompense eternelle, ainsi qu'il fit à ce glorieux Saint, & admirable prodige du monde.

LA VIE DE SAINT EDOUARD,
Confesseur, Roy d'Angleterre.

S.
IAN-
VIER.

Saint Edouard Roy d'Angleterre, fut fils d'Etrebrede aussi Roy d'Angleterre, & de la Royne Emme, qui estoit sœur de Richard second, Duc de Bretagne: & d'autant que les Daciens, qui sont les Transsylvains, Valaques & Moldaues, gens feroces & barbares, estoient lors iettez sur l'Angleterre, qu'ils mettoient à feu & à sang, d'autres Auteurs les appellent Danois, non pas Daciens, & disent que ce sont les peuples de Danemarck; la Royne Emme apres la mort de son mary se retira à l'abry avec ses enfans Edouard & Alfred chez son frere Richard, où Edouard fut nourry & esleué durant ceste incurSION & tempeste. Dés son enfance il fit voir clairement que Dieu l'auoir esleu particulierement pour defendre l'Angleterre, & la purger de tant de calamitez, parce qu'il estoit Prince fort paisible & honneste, modeste, deuot, qui hantoit souuent les Eglises, assistoit au seruice, & conuersoit familièrement avec les Religieux, lesquels il affectionnoit, d'autant qu'il les recognoissoit grands seruiteurs de Dieu. Pendant son education en Bretagne, les Daciens ou Danois ruinoient le Royaume d'Angleterre, avec toute sorte de cruauté & d'impiete: car ils abbattoient les Eglises, brusloient les Monastères, tuoyent les Prestres & les laïcs, sans pardonner à chose sacrée ny profane. Vn S. Euesque de Hantone nommé Britauald, estant en oraison bagné en larmes deuant nostre Seigneur, qu'il prioit de retirer sa main, & ietter les yeux de sa misericorde sur ce Royaume desolé, demeura tellement abbatu de l'abondance de ses larmes, & de sa longue priere qu'il s'endormit, & vit en songe l'Apostre S. Pierre en vn lieu eminent, & Edouard deuant luy avec vn visage ioyeux, qui estoit couuert du manteau Royal, & que le

mesme Apostre l'ayant sacré & oingt pour estre Roy, luy donnoit de belles instructions, & entr'autres qu'il fust chaste, luy declarant combien d'annees il deuoit regner.

Ce S. Euesque fut bien esmerueillé de ceste vision, & demanda au glorieux Apostre ce qu'elle signiſioit: saint Pierre se retournant doucement vers l'euesque, luy dit: les Royaumes sont de Dieu, c'est luy qui regne es enfans des hommes, auxquels il oste les Royaumes en punition de leurs pechez, qui change les empires, & permet que l'hypocrite regne. ton peuple a griefuement offensé Dieu, c'est pourquoy il l'a liuré es mains de ses ennemis, toutesfois il s'apaisera apres les auoir rudement chastiez: car il a choisi vn homme selon son cœur, qui sera Roy d'Angleterre par ma faueur, lequel rembartera la furie des Danois. Le saint Euesque fut tout consolé par ces propos de l'Apostre saint Pierre, & s'enquist que deuiendroit le Royaume d'Angleterre apres la mort d'Edouard. Mais le glorieux Apostre ne luy voulut pas respondre à ceste seconde demande, sinon que le Royaume d'Angleterre estoit à Dieu, & qu'apres Edouard il en ordonneroit selon son bon plaisir. Outre ceste horrible tourmente d'ennemis qui rauageoient l'Angleterre, il s'y mesla d'autres bourasques & dissensions ciuiles qui estoient en certaine maniere pires que les maux exterieurs.

L'Isle estoit remplie de perfidie, le frere trahissoit son frere, les plus loyaux amis s'entre-venoient vn l'autre, il n'y auoit plus de foy aux paroles, personne n'eut osé descourir librement le fonds de son cœur, ce n'estoit que fiction & duplicité en la conuersation humaine.

La barbarie & cruauté des ennemis passa si auant, qu'ils tuerent le roy Edmond, fils ainé du Roy Etrebrede, mais d'vne premiere femme, & ses enfans qui estoient encore au berceau, ils tuerent aussi Alfred frere de pere & de mere d'Edouard, lequel auoit repassé de Bretagne en Angleterre. Edouard sçachant cela, eut recours à Dieu, le suppliant auoir pitié de ce Royaume si affligé, & que son bon plaisir fust de le deliurer des mains de ses ennemis, lesquels n'estans assouuis d'auoir respandu le sang de ses freres & nepeues, vouloient encore atterer au sien: afin que n'ayans personne qui leur peut resister, ils peussent disposer du Royaume à leur volonté.

Il adiousta que s'il plaisoit de l'establir au Royaume paternel, il mettroit peine de l'en recognoistre par ses seruices, & de le faire obeyr par tout le Royaume, prenant le Prince des Apostres, saint Pierre pour son Patron, & special Protecteur; & promettoit moyennant la grace de Dieu, d'aller à Rome se ietter aux pieds des Apostres, pour implorer leur faueur.

C'est la priere que fit Edouard en son exil, pleurant à chaudes larmes, & du profond de son cœur, laquelle nostre Seigneur exauça, apaisant la tempeste, esclaireissant le Ciel, & abbaisant les vagues de la mer. Les Daciens ou Danois apres la mort de leur Roy Canut, furent chassez hors de l'Angleterre, & le Royaume se trouua

deliuré du pesant joug de la seruitude estrange. Elle appella Edouard, & se proclama Roy, il fut oingt & sacré avec vne telle resiouissance & concorde, qu'il estoit aisé à iuger que c'estoit vn traict de la main du Tres-haut, lequel encore qu'il mortifié, ne laisse pas aussi de viuifier, & enuoyer le iour apres la nuit, le prin-temps apres l'Hyuer. Incontinent Edouard, comme vne nouvelle & resplendissante lumiere, dissipales tenebres qui auoient si long-temps obscurcy ce Royaume, car luy qui estoit saint, monstroil l'exemple à ses sujets, & leur persuadoit par ses actions tout ce qui estoit de la pieté & vertu. Il estoit humble aux Prestres, modeste à ses serui-teurs, paisible à son peuple, misericordieux aux miserables, liberal aux necessiteux. Il estoit le pere des orphelins, le iuge des vesues, & iuste enuers tous: Le Royaume florissoit en paix, tranquillité & religion. Mais afin qu'un si grand bien s'enracinast & ne finist avec la vie d'Edouard, le Royaume le conuia, & supplia de se marier pour auoir lignee, & perpetuer la couronne en sa famille. Cest où Edouard se trouua en grande perplexité, parce qu'il estoit resolu en son cœur de garder virginité. D'un costé il ne vouloit descouuir ce secret à personne, ny mesconten-ter ses sujets: d'autre part il craignoit de violer sa resolution, & perdre ce qu'il auoit de plus cher, s'il se mettoit en hazard de le perdre. En fin apres y auoir bien pensé, & s'estre recommandé sou-uent à nostre Seigneur, il resolut d'espouser la fille d'un grand Seigneur appellé Goduin, hom-me caut, turbulent & puissant: duquel, ainsi que la rose croist des espines, estoit nee vne tres-sage & tresbelle fille nommee Edita. auant la cele-bration des nopces, le saint roy fit oraison à nos-tre Seigneur, & le pria, que comme il auoit conser-ue les trois enfans en la fournaise de Babylone, & deliuré le chaste Ioseph de l'importune lasciuere de sa maistresse, & l'honneste Susanne des embuiches des faux vieillards, & la sainte Iudith de l'impudicité d'Holofernes, qu'il luy pleust aussi le garder chaste, pur & entier en ce mariage qu'il alloit celebrer pour sa gloire, & non pour son plaisir & contentement: apres il parla à son espouse Edita, & lui declara son in-tention, s'accordant avec elle de viure en perpe-tuelle chasteté, sans descouuir ce secret à persô-ne qu'à Dieu. Edita qui estoit fort honneste, & de l'humeur du roy, fut bien contente de cela: de façon que le roy & la royne garderent virgi-nité, viuans en public, comme le mary & la fem-me, & en particulier comme frere & sœur. C'est vn exemple fort rare, & digne d'admiration, qui nous cōuie de louer ce Seigneur, qui a tousiours esté vierge. & a voulu naistre d'une mere vierge, lequel est si puissant, qu'au milieu des flammes de nostre concupiscence, & de tant d'occasions de tresbucher, conserue ceux qu'il a esleus, qui mettent leur fiance en luy; & les fait triom-pher des voluptez & appetits sensuels, ainsi que firent ces deux en la fleur de leur aage, & en la prosperité de leur regne. De fait, le roy de Danemarck assembla vne grosse armee pour atta-

quer de nouveau l'Angleterre: mais estant prest à s'embarquer il tomba en la mer, montrant de l'esquif en son nauire, & se noya.

Par ce moyen Dieu preserua l'Angleterre, en consideration des merites du roy Edouard, le-quel oyant la Messe le iour de la rente coste, en eut reuelation, comme le Prestre môstroit Dieu, dont il se resiouyt en souriant, declarant apres la messe ce qui luy auoit esté reuelé, parce que tous ceux de sa Cour qui le virent avec vne ioye si ex-traordinaire, luy en demanderent la cause. Ils re-marquerent bien l'heure & le temps, & sceurent depuis ce qui estoit arriué conformément à ce que le saint Roy leur auoit dit, & le Royaume demeura en vne profonde paix durant la vie de ce Roy.

Saint Edouard voyant la cōcorde & tranqui-lité que Dieu luy auoit donnee, pensa qu'il estoit temps d'accomplir son vœu, d'aller à Rome visi-ter le corps du prince des Apostres, S. pierre son Patron. Il assembla ceux de son Conseil, tous les Prelats & milors d'Angleterre, auxquels il decla-ra le vœu qu'il auoit fait estant réfugié en Breta-gne, l'angoisse, & l'extremité en laquelle il se trouua reduit lors qu'il le fit, le desir qu'il auoit de payer à Dieu ce qu'il luy deuoit, accōplissant son pelerinage de Rome, en recompense de tant de biē-faits signalez qu'il auoit receus de luy, de l'appeller à la Couronne, & de liberer son royaume de la tyrānie & seruitude des Dānois, l'ayant resuscité cōme de mort à vie. Ils s'escrierēt tous d'une voix, & supplierent le Roy de ne les point abandonner, & que pour satisfaire à sa deuō-tion particuliere, il ne mist son Royaume au ha-zard.

Le Roy se trouua confus, croyant que c'estoit vne chose rude & inhumaine, de reiecter les sup-plications de tout son peuple: mais d'autre costé se sentant pressé du vœu qu'il auoit fait, sa deuō-tion l'incitoit à faire plus de cas de foy que des siens, & de ce à quoy ils s'estoit obligé que des im-portunitez d'autrui. Apres y auoir bien pensé & recommandé l'affaire à nostre Seigneur il se reso-lut de proposer l'affaire au Pape (qui estoit lors Leon IX. du nom, lequel commença à presider en l'Eglise l'an 1059.) & d'en attendre sa responce. Le Pape luy respondit qu'il ne bougeast de son royaume, parce que c'estoit le plus conuenable au seruice Dieu, qu'il le dispensoit de son vœu d'aller à Rome, & le deschargeoit de cete obliga-tion, ordonnant qu'il aumoist autant aux pau-ures qu'il eust despensé à faire le voyage, & qu'il fit bastir de nouveau, ou augmētaist quelque an-cien Monastere de Religieux en l'honneur de l'Apostre S. pierre, où Dieu fust continuellemēt loué, confirmant de son autorité Apostolique tout ce que le roy donneroit à ce Couuent, & l'exemptant de la iurisdicō des ordinaires, & de toute autre puisāce laïque, fors de celle du Roy. Au mesme temps que ceste responce vint de Ro-me, Dieu l'approuua par vne reuelation qu'il fit au saint homme qui s'estoit enfermé dans vne grotte où il faisoit penitēce depuis plusieurs an-nées. Cōme il estoit vne nuit en oraison, saint

S.
I A N
VIER.

Pierre luy apparut, & luy commanda d'escire de sa part au Roy Edouard, que son intention estoit, qu'il accomplist de point en point tout ce que le Pape luy mandoit, & qu'il l'auoit acquité par son autorité de l'obligation de son vœu: qu'il mit incontinent la main à l'œuure, & fit reparer & amplifier à Londres vn lieu que le mesme saint Apôstre auoit choisi & annobly par sa presence, l'ayant consacré de ses propres mains & illustré de ses miracles, afin qu'il y establit vn Couuent de bons Religieux pour y seruir Dieu. Apres auoir dit cela, la vision disparut, & le saint escriuit soudain au Roy ce qu'il auoit veu & entendu. C'est aduis de la reuelation diuine arriua si à propos au Roy, qu'il receut à mesme temps la responce du Pape: & le Roy se monstra fort ioyeux & content de voir que le Ciel & la terre effaçoient le scrupule qui luy restoit du vœu, & luy commandoient ce qu'il deuoit faire. Il sceut que le lieu que le saint Apôstre auoit choisi estoit celuy que le Roy Seljert auoit fait bastir à l'honneur de saint Pierre, duquel Melite fut Euesque, & le voulant dedier ils'en deporta, parce que le saint Apôstre l'auoit consacré luy-mesme avec des miracles évidens. Là il fit bastir vne superbe Eglise, avec vn Monastere de Religieux de saint Benoist, amplifiant celuy qui y estoit auparauant, & l'enrichissant de plusieurs dons, terres, reuenus, avec des priuileges & exemptions singulieres qui furent approuuees par le Pape qui estoit Nicolas second du nom, recommandant au Roy & à ses successeurs la protection & defence de ce lieu, ensemble de toutes les Eglises d'Angleterre; afin que par l'autorité Apostolique, & conseil des Euesques & Abbez, ils ordonnassent tout ce qui seroit conuenable pour le seruice de Dieu, & de ses Eglises. Ce Monastere, c'est celuy que l'on appelle en Londres Vvemester, fort celebre, où les Roys sont enterrez, & est tout joignant le Palais Royal.

Ainsi florissoit le Saint Roy, & son Royaume à cause de luy, faisant esclater de toutes parts les rayons de ses rares vertus, & reluisant comme vn Soleil au monde. Encore qu'il fut admirable en toute sorte de vertus, il l'estoit specialement au mespris des richesses & biens temporels, en la pieté & amour de ses sujets, en la misericorde & liberalité enuers les pauures. Il veid vne fois qu'un de ses gens (se seruant de l'occasion) emportoit de l'argent des coffres de sa garderobbe qu'on auoit laissée ouuerte, il n'en dit rien: il l'aperceut pour la seconde fois, & le dissimula encore. C'est homme affriandé y reuint la troisieme fois, pensant que personne ne le voyoit. Alors le Roy luy dit: Prenez garde qu'on ne vous y surprénne. Le valet de chambre estant venu fut bien esbahy & affligé de ce larcin. Le Roy luy demanda ce qu'il auoit, comme s'il n'en eust rien sceu: & apres qu'il luy eust raconté son defastre, il luy respondit de fort bonne grace, Ne vous mettez pas en peine de cela, peut-estre que celuy qui l'a pris en auoit plus de besoin que nous. On auoit imposé vn tribut par tout le Royaume pour les frais de la guerre, & la defen-

se cōtre les danois: le Saint le fit reuoyer, parce qu'il veit que les Diabes iouioient, & fautoient sur des sacs d'argent qu'on luy auoit apporté de ceste imposition.

Le Roy Edouard estant si saint & benin enuers ses sujets, ce n'est pas de merueille si nostre Seigneur durant sa vie & apres sa mort l'ait signalé par tant de beaux miracles, dont ie me contenteray d'en rapporter quelques-vns. Il se presenta vn iour vn Irlandois qui ne pouuoit marcher, tant il auoit les pieds crochus, lequel dit au Roy, qu'ayant prié six fois saint Pierre, & visité son Eglise, afin qu'il le guarist, le saint Apôstre luy auoit respondu qu'il vouloit auoir pour compaignon de ce miracle le Roy Edouard son bon amy, qu'il luy dit de sa part qu'il le chargeast sur ses espaulles, & le portast depuis son Palais iusques à son Eglise, & qu'il seroit incontinent guaruy. Le Roy le fit avec vne grande humilité, allegresse & confiance, les vns s'esmerueillans, les autres se rians. Il porta le pauure iusques dans l'Eglise, & l'offrit au glorieux apôstre Saint Pierre: à l'instant il demeura guaruy & si robuste, qu'il s'en alla en pelerinage à Rome visiter le corps saint de l'Apôstre saint Pierre: le Roy luy ayant donné de quoy defrayer son voyage.

Vne autres fois oyant la Messe il veid nostre Seigneur Iesus Christ des yeux corporels qui luy donnoit sa benediction de la main droite, faisant le signe de la Croix. Vne femme toute mangée d'escroielles vint trouver le Roy par le commandement de Dieu, afin qu'il la touchast, il fit le signe de la Croix sur elle, & la lada avec vn peu d'eau, & elle fut incontinent guarie. Il en aduint autāt à vne autre qui recouura la veüe, mouillant ses yeux avec de l'eau, dont le Roy estoit laué les mains: & à vn autre bourgeois de l'Enclastre, & plusieurs autres aueugles, le saint Roy les touchant, ou leur lauant les yeux de l'eau où il auoit laué ses mains, recouurerent la veüe.

Le Comte Godiuin beau-pere du Roy, estoit vn homme puissant, ainsi que nous auos dit, mais rusé & subtil, qui vouloit commander absolument, & qu'il n'y eust aucun pouuoir, sinon luy, & abusant de la bonté du Roy, il faisoit plusieurs choses contre Dieu & raison dans le Royaume, ayant estrangé & banny tous les parens, amis, & fideles seruiteurs du Roy, de peur qu'il ne print autre conseil que le sien, & que luy seul peust tout ce qu'il voudroit entreprendre.

Ce Comte mangeant donc vn iour à la table du Roy, sur certains propos le Roy luy fit cognoistre qu'il auoit esté participant à la mort du Prince Alfred son frere, Godiuin se sentit viuement atteint & estourdy de cela, disant: plaise à Dieu, Seigneur, que ie ne puisse iamais aualer ce morceau de pain que j'ay en la main, si ie suis aucunement coupable de la mort de vostre frere, ou de chose que j'aye iamais faite contre vous. Le Roy fit le signe de la Croix sur le pain que le Comte tenoit en sa main, & puis le Comte le mit en sa bouche; mais il luy demeura si auant en la gorge, qu'il fut suffoqué, & trespassa sur le champ.

Le iour de Pasques estant à table il s'esleua en esprit, & parmy tant de viandes Royales, dont il estoit seruy, luy qui estoit plus attëti à repaistre son ame de saintes considerations, N. S. l'esclaira d'une subite reuelation, en laquelle il luy descouurit ce qui arriueroit en l'Orient en 70. ans, les guerres, les miseres & calamitez quel'Asie souffrirroit.

Après son aduocat & Patron S. Pierre il portoit vne particuliere deuotion à l'Apostre saint Iean, & ne refusoit aucune chose qu'on luy demandast en son nom. Vn pelerin demanda vn iour l'aumosne au Roy au nom de saint Iean l'Euangeliste, auoc vne grande affection & importunité, l'aumosnier du Roy n'estoit pas lors pres de luy: de peur de l'esconduire ou de le faire trop attendre, le Roy luy donna vn anneau de prix, n'ayant autre chose à la main.

Aduint depuis que deux Anglois allerent en pelerinage en Hierusalem, pour visiter les saints lieux de la Croix, & du Sepulchre de nostre Seigneur, lesquels s'estans efgarez par vne nuit sombre, il leur apparut vn venerable vieillard qui les mena à la ville; les logea, & traicta fort honorablement, & le lendemain matin, comme il leur dit, qu'ils poursuiuaissent hardimët leur chemin, & qu'ils retourneroient heureusement en leur pays, qu'il les conduiroit, & leur seruiroit de guide, parce qu'il vouloit bië qu'ils sceussët qu'il estoit Iean l'Euangeliste, & apostre de Iesus-Christ, qui ayuoit leur Roy Edouard, à cause de son excellente chasteté, & qu'ils luy portassent cët anneau que le Roy luy-mesme luy auoit donné, comme il luy demandoit l'aumosne en habit de pelerin. Il adiousta dauantage qu'ils luy dirent de sa part, que le temps s'approchoit qu'il deuoit sortir de ce monde, & qu'à six mois de là il le visiteroit, & meneroit avec luy à la suite de l'Agneau immaculé, pour iouyr des merites de sa croix, & de son sang tres-benit. Disant cela, le Vieillard qui parloit aux Anglois disparut: ils arriuerët à bon port, & racõterent au Roy ce qu'ils auoient entendu, & pour tesmoignage de la verité, luy rendirent l'anneau qu'ils auoient receu du S. Apostre.

Le Roy tomba malade, & estant accablé de sō infirmité il demeura deux iours en tel extase, qu'on le tenoit pour mort. Car le Roy recognoissant que l'heure de sō trespas approchoit, & qu'il deuoit quitter le Royaume temporel de la terre, pour aller iouyr de l'eternel au Ciel, commanda qu'on publiast de toutes parts l'heure de son deces: afin que ses bons & fideles sujers l'aydassent par leurs suffrages & oraisons: estant chargé d'années, & de merites, apres auoir regné 23. ans six mois, & 27. iours, il rendit l'esprit à Dieu le 4. de Ianuier 1096.

Avec luy mourut la liberté, & toute la felicité d'Angleterre. Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par l'intercession du S. Roy apres son deces. Il guarit plusieurs malades, illumina les aueugles, & chastia vne femme qui trauailloit le iour de la feste du Saint, d'une paralytie dont elle guarit, apres auoir recogneu sa faute, & en

ayant demandé pardon. On ouurit son tombeau trente six ans apres son trespas, & son corps fut trouué entier, maniable, & sans aucune corruption, & avec ses vestemens aussi neufs que le iour mesme qu'il fut enseuely dans le tombeau. Le Pape Alexandre III. le canonisä, & expedia sa Bulle en Anagnin le 7. de Feurier, & Innocët IV. commanda que sa feste fust celebrée. Et l'an 1163. enuiron cent ans apres la mort de ce Saint Roy vn iour de Dimanche, le troiesime d'Octobre, le Roy Henry II. d'Angleterre accompagné des Euefques, Abbez, & Prelats, Comtes, & Seigneurs de son Royaume, & de la Normandie, qui fut l'an quatorziesme du Pontificat d'Alexandre III. & le 9. dudit Henry, se fit vne autre translation de ce S. corps, le Roy, & les Milors de sa Cour le portans sur leurs espauls.

La vie de saint Edouard Roy a esté escrite par Abred Reuuel Anglois, religieux, & Abbé de Cisteaux, qui viuoit en l'an de nostre Seigneur 1164. duquel & de l'histoire de Pelidor Virgile. Collecteur Apostolique en Angleterr, eceste vie a esté extraicte. Le Martyrologe Romain fait mention de saint Edouard Roy, le 5. Ianuier, & le Cardinal Baronius en ses Annotations, & Iean Molan en celle qu'il a faicte au martyrologe d'Vsuard, lequel allegue d'autres Auteurs qui ont escrit sa vie & ses miracles, Surius l'a rapportée en son premier Tome, & sa canonisation que fit Alexandre III. successeur d'Adrien IV. Ne deuous nous pas loier nostre Seigneur des excellens dons desquels il honora ce saint Roy, de l'auoir esleu & appellé à vne telle gloire des auparauant sa naissance? de ce qu'il luy pleut reueler long temps deuant les grandes faueurs qu'il promettoit par son moyen au Royaume d'Angleterre? Qui n'admirera & ne taschera d'imiter ceste chasteté qu'un Roy garda tant d'annees avec la Roync sa femme en vn saint mariage? Ceste tres-profonde humilité, & mespris de soy-mesme, quand il porta sur ses espauls vn pauvre estropié pour obtenir sa santé? Qui ne seruira nostre Seigneur d'affection, voyant comme il honore & glorifie ses Saints? come il les exalte par ses miracles, & les recompense si magnifiquement, donnant la paix, la santé, & la felicité aux Roys immortels & eternels Courrifans du Ciel?

LA VIE DE SAINT TELESPHORE
Pape & Martyr.



AR la mort de saint Sixte, premier du nom, Pape & Martyr, S. Telesphore luy succeda en la chaire de S. Pierre. Il estoit Grec de nation; & auoit esté auparauant Anachorete, & pour sa grande sainteté & hauts merites, deux iours apres la mort de S. Sixte, il fut esleu Pape, avec vn grand applaudissement de tous. Plusieurs heretiques & faux Prophetes s'esleuerent de son temps, qui troublerent la sainte Eglise